

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 3

Artikel: Propos du vignoble : sur le mur...
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

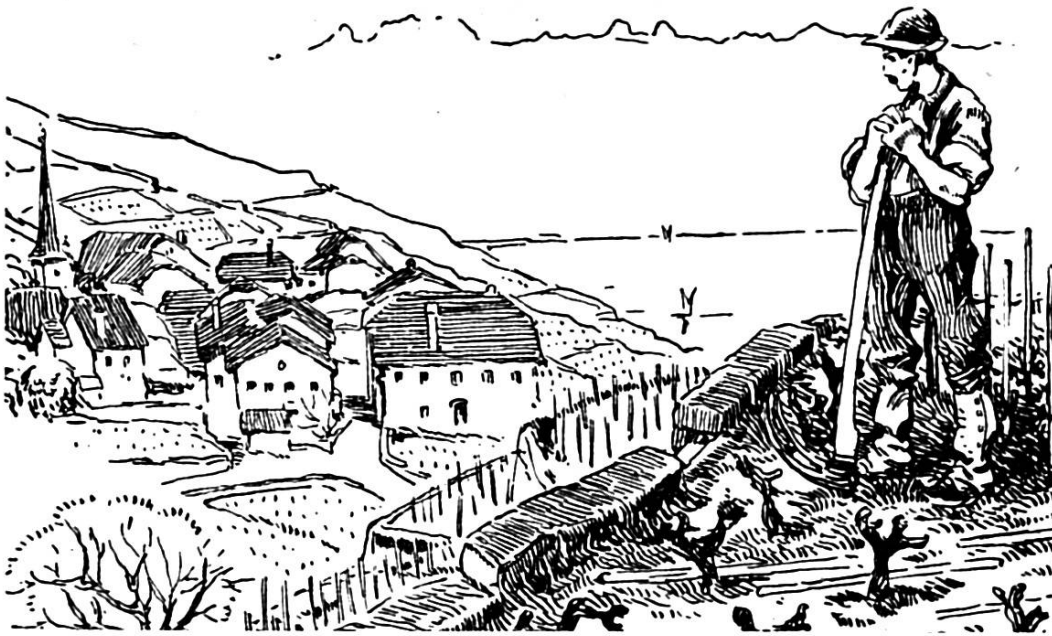
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PROPOS
DU VIGNOBLE

Sur le mur...

On a cru ne jamais arriver aux vendanges !

Les raisins mûrissaient tellement lentement qu'il fallut les laisser jusqu'au dernier moment afin qu'ils profitassent des ultimes beaux jours d'octobre.

Une certaine année, on avait vendangé la semaine après le Jeûne fédéral. Une autre fois, les vendanges ont duré jusqu'aux premiers jours de novembre. Quand il fait beau, ça va, et le travail est encore facile, mais quand il pleut et qu'il fait froid, alors là, la poésie des vendanges disparaît complètement !

Vous voyez ça : les pampres roux, les gais vendangeurs, les accortes vendangeuses, les grives goulues, l'odeur enivrante du moût, les chants et les danses, c'est du folklore, ça fait très bien lors des Fêtes des vendanges, des cortèges, des soupers aux chandelles, des reportages publicitaires. Encore une fois, c'est de la poésie !

Il en faut une part dans la vie, mais quand on doit souffler dans ses doigts ou donner des coups de pied aux souches pour faire tomber la neige (cela s'est vu), vous n'avez plus du tout envie de chanter, rire et plaisanter...

« Adieu, paniers, vendanges sont faites ! », c'est toujours le poète qui

parle. Le vigneron, lui, songe à la récolte qu'il faudra écouler, aux factures qu'il aura à payer, à la famille qu'il faut nourrir.

Ceux qui ne sont pas dans le coup, qui ne sont pas vignerons, ne se figurent pas tout ce que coûte le travail de la vigne. Pour les propriétaires qui ne cultivent pas eux-mêmes leurs terres, garder les vignes c'est presque un luxe. Quand ils ont tout payé, il ne leur reste rien ou pas grand chose. Bien heureux sont-ils quand ils ne doivent pas remettre de leur poche.

Mais, trêve de considérations et de récriminations, cette année le mauvais temps a atteint encore plus durement les agriculteurs que les vignerons.

De tous les cultivateurs, le vegnolan demeure toujours celui qui a l'espoir le plus chevillé au cœur. Il espère et sans cesse il lutte et recommence. Si l'année a été mauvaise, si les intempéries ont compromis la récolte, si le vin a de la peine à se vendre, il se dit que l'an prochain sera meilleur...

Assis sur le muret, je regarde en cet automne froid, parfois désagréable, les vignes jaunissantes maintenant dépouillées de leurs grappes. Vienne la gelée et toutes ces feuilles vont joncher le

sol. L'on trouvera peut-être un grappillon oublié. Quel plaisir alors de le croquer !

Pendant ce temps, dans les grands vases de bois ou les cuves en ciment, dans la tiédeur de la cave, le « nouveau » fermente et répand son odeur si caractéristique qui vous prend aux narines et vous picote les yeux...

Sitôt les vendanges achevées, le vigneron reprend avec courage le chemin de sa vigne. L'ouvrage ne manque pas : remonter les terres, labourer avant l'hiver, réparer les murs et vider les coulisses, faire les minages.

Le long des chemins, à portée de char, les tas de souches font des taches sombres et les carrés dénudés, disséminés sur les pentes, indiquent l'emplacement des minages.

Arracher la vigne, défoncer le sol, voilà un travail qui réchauffe. Tout le corps est en action : bras, jambes, torse. Aussi, à la fin de la journée, rentre-t-on fourbu au logis.

On fait honneur au repas du soir. Si la maîtresse de maison a mis pour le souper une boucle de bonne saucisse aux choux avec des pommes de terre bouillies, le roi ne sera pas notre cousin...

Quand la bise soufflera et durcira la terre, quand les flocons de neige zèbreront le ciel, on ne pourra plus rester sur le mur de la vigne. Il fera bon, par contre, s'asseoir sur le banc de la cave, pour déguster le « nouveau » en échangeant ses impressions et en racontant des histoires.

En voici une pour terminer :

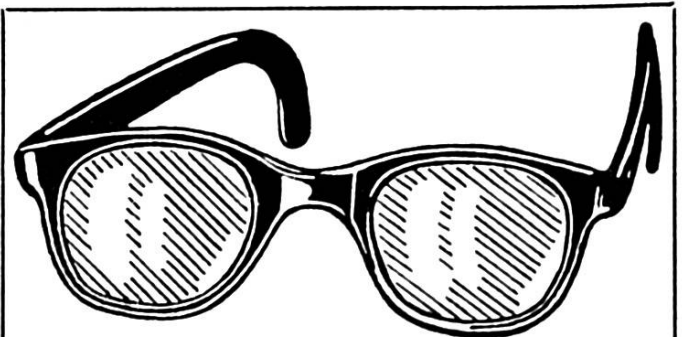
La fille d'un gros marchand de vins vaudois épousait le fils d'un non moins gros négociant en crus du Valais. Apprenant cela, un vieux vigneron de Lavaux s'écria :

— Ce n'est pas un mariage, c'est un coupage !

Mat.

Agenda de poche suisse 1955. L'agenda de poche idéal, français-allemand. 200 pages. Couverture en plastique noir avec deux poches latérales ; carnet à spirale, crayon. Imprimé et édité par la maison *Büchler & Cie, à Berne*. Se trouve dans toutes les librairies et papeteries.

L'Agenda de poche suisse 1955 est connu depuis longtemps pour être un auxiliaire indispensable au bureau comme dans les affaires. La couverture n'est plus en cuir artificiel, mais en matière plastique, ce qui le fait plus solide et plus souple. Son format a été également réduit, de manière à le rendre plus maniable. De son contenu, mentionnons : 12 pages de calendrier, très appréciés ; 106 pages réservées aux notes quotidiennes, à raison de deux pages par semaine ; 28 pages de comptes de caisse ; 32 pages de papier quadrillé non imprimé ; un sommaire du tarif des postes, téléphones et télégraphes, le réseau téléphonique de la Suisse, les poids et mesures, des pages pour adresses et numéros de téléphone ainsi qu'un calendrier pour 1955 et le premier semestre 1956 le complètent fort heureusement. Cet agenda que nous recommandons à chacun en est à sa 68^e année ! C'est assez dire la constance de son succès.



TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES